

## BGE 4 I 202

Bundesgericht (BGE), 1878-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_4\\_I\\_202](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_4_I_202)

FR: ATF 4 I 202

IT: DTF 4 I 202

### Volltext

202 A. Staatsrechtl. Entscheidungen. I. Abschnitt. Bundesverfassung. 1° Le recours est ecarte comme mal fonde. 20 Il est donne acte au Conseil d'Etat de Geneve de sa declaration portant qu'il ne sera exige du recourant l'impöt sur l'usage de ses voitures qu'au prorata de la duree effective de son etablissement sur territoire genevois. Tir. Glaubens- und Gewissensfreiheit. Steuern zu Cultuszwecken. Liberte da conscience et de croyance. Impots dont la produit est affecte aux frais du culte. 39. Arrel dtt 25 Mai 1878 dans la cause Mulltlemann et consorts. Par deliberation du 20 Fevrier '1876, l'Assemblée des quatre communes reunies d' Alterswyl, Tavel, Saint-Antoine et Saint- Ours, formant la paroisse de Tavel, a, ensuite de convocation publiee conformement a l' art. 6 de la loi fribourgeoise sur les communes et paroisses, decrete la levee d'un impöt communal du deux pour mille sur les immeubles et les capitaux, en faveur du fonds des pauvres et pour couvrir le deficit des comptes de cette administration. Sous date du 12 Fevrier 1877, F. Muhlemann et consorts ont recouru au Conseil d'Etat du Canton de Frihourg contre le susdit impöl, en se fondant en particulier sur le prescrit des art. 49 de la Constitution federale, 4 et 8 de la loi sur les communes et pal'oisses du 7 Mai '1864. Par al'rete du 30 Avril 18i7, le Conseil d'Etat a ecarte le recours comme mal ronde, et auLorise la commune de Saint- Antoine a reclamer des recQuranls le paiement de leurs cotes d'impöt. A l'appui de cette decision, cette autorite fait valoir : a) Que l'impöt vote dans l'Assemblée precitee n'a nullement m. Glaubens- und Gewisgensfreiheit etc. N° 39. 203 la destination d'un impöt religieux et d'eglise et n'a pas ete utilise dans ce but; b) Que la convocation POIII' l'assembIee du 20 Fevrier 1876 JI ete adressee a tous les citoyens ayant droit de vote dans les assemblees des contribuables, sans distinction de culte, tandis que pour les assemblees ayant trait aux affaires paroissiales proprement rrites, les convocations ont toujours ete limitees ~ux « citoyens actifs etablis dans la Commune, et professant » Ia relig"i~n pour laquelle la paroisse a ete constituee; » c) Que si les quatre communes precitees continuent a gerer en commun certains interets exclusivement civils, tels que les routes, l'assurance, l' etat civil, le service des deHes commu- nales, etc., c'est qu'il n'existe en fait qu'une seule et unique bourgeoisie, maintenue pour des motifs d'ordre administratif par decision du Conseil d'Etat datee du 25 Mars '1864; d) Que des lors l'impöt de Commune proprement dit, au lieu d'etre preleve pour chaque commune separement, est leve en consorite paroissiale, mais d'une maniere tout a fait distincte des impöts de culte et d' ecole, qui forment l' objet d'impöts speciaux per!.ms a l'exclusion des contribuables du culte reforme; e) Que rien dans la legislation fribourgeoise ne s'oppose a Tafers, den 7. Hornung 1876. Il resulte avec evidence de ce texte que les deliberations de l' Assemblée devaient porter uniquement sur l' examen des comptes des pauvres de l'annee ecolee, et sm la levee d'un impot communal de 200/00 en faveur de la caisse des indigents. ~e proces-verbal produit au dossier, demontre que les opera- tIONs de cette Assemblée se sont limite es en realite a la trac- tation de ces deux seuls objets. L'approbation du Conseil d'Etat a la taxe dont il s' agit n' est intervenue qu' en faveur d'un

ill. GJaubens- und Gewissensfreiheit etc. N° 39. 207 impôt dont le produit devait être exclusivement et entièrement affecté aux besoins de la Caisse des pauvres et le Conseil d'Etat affirme d'ailleurs que tel a bien été le cas. n résulte en outre de l'examen des comptes de la Commune de Saint-Antoine que, des 1872 au moins, la perception de la contribution pour la Caisse des pauvres a toujours eu lieu séparément des impôts pour l'église et les écoles, auxquels les protestants n'ont jamais été astreints. 3° La circonstance que les ressortissants des quatre localités composant la paroisse de Tavel, réunis en Assemblée de paroisse, ont pris une décision qui sans le lien paroissial unissant exceptionnellement ces communes, eût été de la compétence de chacune d'elles, ne constitue point un privilège de lieu dans le sens attribué à ce terme par l'art. 9 de la Constitution fribourgeoise; la paroisse, comme tout, n'a fait qu'exercer un droit inhérent à chacune de ses parties, et on ne saurait dès lors parler d'une violation de l'article susvisé. L'administration de l'assistance des pauvres par une paroisse n'a d'ailleurs rien de contraire aux lois en vigueur dans le Canton de Fribourg. Les art. 5, 6 et 10 de la loi du 17 Novembre 1869 sur l'assistance et la mendicité prévoient positivement un pareil mode d'administration, dont les charges incombent indistinctement aux citoyens de toutes les confessions, lesquels doivent, en revanche, être tous également appelés à se prononcer sur leur opportunité et leur quotité. Or, dans l'espèce, la convocation du 7 Février 1876 a été effectivement adressée à tous les citoyens astreints à l'impôt projeté, sans distinction de confession ( en l'at~arina @)elanb auf 3ere~end) generen. ~m ~a~re 1854 I>ere~end)te fid) feine IDlutter mit >Eiltor @)tuber, Zimmermann, I>on ;trimnad) un'o im ~al)re 1858 I>erftarb biefelbe. B. ~m ~al)re 1877 fteUte nun ffi:efuttent neim 'llmt~gerid)tß~ ~räfi'oenten I>on DHen eine ltlage gegen >Einor @)tuber an, rltlorin er I>erlangte, baB berfelbe anerfenne, i~n mit ~er l'at~arina @)olanb equeugt ~u ~anen, un'o ben l'öufolge er, ltrager, alg 'ourd) IV. Eherecht. Legitimation vorehelich geborner Kinder. N° 40. 209 I>ie nad)fo(genbe ~eirat~ beß >Eiltor @)tuber unb ber l'at)arina @)olanb legitimirt anerfannt unb in baß (:S;i)\ilftanb~regifter \)on '5trimbad) eingetragen rtleibe. 'llffein ber 'llmtggetid)tgvräfibent rtleigerte fid), biefeltrage an ~an'o ~u nel)men, rtleil ffi:ed)t1.\negel)un I rtleie fie in berfeThen ~ntf)afte feien, bi1.\ anl)in auf abminifttat)em .[Bege unb nid>t burd) bie G5erid)te erle'oigt rtleorben feien uni) ber 'llmt1.\gerid)t1.\= vräfibent fid) bemnad) gefüljrt auf bie tantonalen gefel)Hd)en meftimmungen al1.\ infomvetent erad)te. C. ~ierüber befd)werte fid) 601an'o beim fOlot)urnfid)en Dber= llerid)te. :tJurd) mefd)luj3 bom 24. ~anuar 1878 bccrllarr abcr bag Dnergerid)t 'oie mefd)werbe, gefü~t auf folgenbe @rrtlä· gungen : 1. !.Rad) bem ffi:ed)te be1.\ l'tanton1.\ @)orot~urn fei nur berjenige Eater eine~ unel)elid)en l'tinbe1.\ an~ufel)en, bem ba~felbe auf strage ber IDlutter ~in gerid)tHd) 6ugefvrod)en rtleorben, ober ber ,ein fold)e~ innert ~a~regfrift nad) ber Glenurt beim 'llmt1.\gerid)t1.\~ vrä~benten gütd) anerfannt ~abe. (§. 29'7 eod. civ.) 2. .[Benn aud) biefel mefd)ränfung ber güthd)en 'llnedennung '>Ot bem 'lltt. 54 ber munbe1.l.>erfaiung nid)t mel)r beftel)en tönne, ;0 müffe bod) abgefe~en \,)on ber ~rage, ob bie meftimmung ber mUl)be~\lerfaffung auf bie \)or @rlaj3 'oerfelben erfolgten @l)elt rücfwirfen fein fönne, baran feftge~anen rtleorben, baj3 ein stra, gered)t auf 'llnetfennung ber >Eaterfd)aft nad) ber fantonalen ~efel)gc'bung nur ber IDlutter feine1.\weg~ aber bem unel)elid)en ftinbe gegenüber bem @l)emanne feiner IDlutter öuftcl)en fönne ll'n'o baÜ in benjenigen ~affen, wo 'oie >Eaterfd)aft nid)t auf SUage ber IDlutter l)in fonftatirt rtleorben, für bie Eegitimation eine1.\ l'tinbeg I>or 'llllem 'oie freiwillige &nerfennung neiber @r~ tern erforbedid) fei. - :tJa1.\ erfte megel)rcn fönne fomit nid)t ~egenftanb einet ~i)\iffrage fein unb bamit öerfalle aua, bag ~weite megel)ren. D. ~it @ingane I>om 6. ~ebruar 1878 fteme nun @)o[anb teim munbe1.\gerid)te ba1.\

Gleufcf), e~ möd)te bag Dbergerid)t tlon '@)n[otl)urn angertliefen rtlerben, ba~  
'llmt~gerid)t1.\l>räfibium Dften~ Q;ö1.\gen bal)in 3u inftruiren, bau bal.\feIbe feine Strage  
gegen >Elf= "tor 6tu'oet bertlillige. Zur megrünbung biefeg mege~l'eng fül)rte IV 14

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte  
Originaltext. Quellen-URL siehe oben.